

Homélie

En cette annonce des temps derniers, si fortement exprimée en ces dernières semaines de l'année liturgique. En nos cœurs, peut-être, monte cette supplication de ne surtout pas fermer ces portes saintes de la Miséricorde . Nous avons tant et toujours besoin d'être guéris ! et l'annonce du livre de Malachie résonne comme une bonne nouvelle que nous voulons garder au cœur : « Pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement ». Alors, les portes fermées, l'année jubilaire se terminant, le temps de la miséricorde est-il clôt ? Bien sûr que non. L'année jubilaire a réveillé en nous cet accueil de la miséricorde de Dieu, qui ne s'éteindra jamais puisque c'est son Nom même. Ce fut un temps de grâce, comme un temps extraordinaire de famille, qui nous rappelle la force des liens qui nous unissent. Je vous invite chacun, cette semaine, à garder et peut être noter ce verset, ce détail, ce moment de prière dans lequel vous avez mieux compris combien Dieu est tout entier miséricordieux. Pour ma part, je retiens trois points que je voudrai garder dans le témoignage de notre Eglise diocésaine.

1- le premier est cette compréhension de la **Miséricorde comme un amour des entrailles de Dieu**, qui ne fléchit pas devant nos fautes, mais qui toujours nous appelle à nous retourner et nous convertir. Lors de notre pèlerinage diocésain, j'évoquai l'importance de comprendre de noter histoire, mais aussi avec ce qui a été marqué par le péché. Dieu nous aime tel que nous sommes et c'est en cela qu'il nous convertit et petit à petit nous élève. Cet Amour miséricordieux de Dieu sur nous, nous appelle à la bienveillance les uns envers les autres. Rappelons-nous cette invitation de Jésus, qu'il nous adresse avec confiance : soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux ! Ce « comme », nous ne devons jamais l'oublier et toujours le recevoir comme une insistance confiante du Seigneur lui-même. C'est là que nous trouvons la guérison promise par le prophète Malachie. Bannissons tout ce qui, entre nous, et avec les autres, n'est pas d'abord habité de l'Amour miséricordieux du Père.

2- **Le temps du témoignage , et de la persévérance.** l'Evangile du jour, bien loin de nous faire peur, doit au contraire nous installer dans la confiance. Regardez les événements décrits par Jésus. Ne sont-ils pas ceux de toutes les époques, y compris la nôtre aujourd'hui ? Notre vulnérabilité n'est-elle pas de tous les âges ? il s'agit donc bien plutôt de retenir la promesse et le conseil de Jésus devant les prophètes de malheur : « pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie ! » Il s'agit de persévérer dans l'Amour, dans la recherche d'unité, même là où nous en désespérons parfois. Je pense à l'unité entre chrétiens et protestants, qui va particulièrement habiter notre prière et notre désir cette année. Je pense aux multiples conflits qui traversent nos familles, nos paroisses, aux événements tragiques qui pourraient nous détourner du bien, et de la voie évangélique qui nous invite à répondre toujours au mal par le bien. « Ne te laisse pas vaincre par le mal mais triomphe du mal par le Bien » Rom. Les œuvres de miséricorde demeurent là aussi d'actualité. Elles ne restent pas derrière la grille. Elles sont l'expression de notre cœur miséricordieux et persévérant. Pussions-nous dire comme st Paul : *Nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter !*

3- **l'invitation à garder ouverte la porte de notre cœur, sanctuaire toujours visité par le Seigneur.** Tandis qu'aujourd'hui se ferme, avec la Porte sainte, un "symbole" du Christ, le Cœur du Christ demeure plus que jamais ouvert. Il continue à dire à l'humanité, qui a besoin d'espérance et de sens : "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos" (Mt 11, 28). C'est en sens que j'ai souhaité qu'au terme de cette année sainte, les grilles centrales du chœur de la cathédrale demeurent toujours ouvertes, même si nous ne les traverserons plus. Les grilles latérales ont été les portes saintes qui nous ont permis de manifester à Dieu notre volonté d'accueillir sa miséricorde. Je vais les fermer parce que ce passage ne nous est plus nécessaire si nous sommes bien convaincus que, quelque soient nos fautes, le Seigneur nous regarde avec miséricorde et a même choisi d'habiter par la grâce du baptême, notre cœur. Tout au long de l'année, une formation spirituelle est proposée pour apprendre à découvrir cette présence de Dieu en nous-mêmes, nous apprendre à ouvrir cette porte en nous dont il parle : « Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi » Ap 3

Que ce soit dans l'expérience personnelle que nous faisons de sa miséricorde, que ce soit dans la mise en actes de notre cœur appelé à être miséricordieux comme le Père, que ce soit en nous ouvrant à la permanence de sa Présence en nous, que Dieu nous aide à garder notre cœur toujours ouvert à sa miséricorde.